Grotte des Fées : (près Saint-Maurice, en Valais)

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **7 (1869)**

Heft 14

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-180373

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

pose d'acheter cette propriété en tout honneur, et de la payer peu à peu, puisqu'on a fixé des termes pour trois ans. Je pense m'acquitter avec les revenus même de la propriété, pourvu que je puisse livrer convenablement le premier versement exigé, ce qui, avec notre position actuelle, se peut parfaitement.

Regina restait en silence et les yeux fixés sur la terre, ses doutes n'étaient point éclaircis, ni ses répugnances surmontées.

« Pour ce qui est de notre maison, poursuivit Bastel, » j'ai déjà un acheteur, c'est le valet de ferme de Grunert qui, depuis longtemps déjà, en a envie. Il paiera comptant, de ses économies. Quant aux vingt florins du tisserand, il faudra, il est vrai, exiger le remboursement. »

— Non, Bastel! dit Regina avec un regard suppliant, cette seule idée me bouleverse! Où est-ce que ce pauvre père de famille prendra l'argent pour payer de suite? Avec les temps durs dans lesquels nous sommes, sa vie est déjà bien assez amère, il a déjà assez de peine à donner le tour. Jusqu'ici il a payé ses intérêts ponctuellement.

— Si seulement c'était vrai, dit Bastel en plissant le front, mais ce n'est, malheureusement, pas du tout le cas. Il y a déjà plus de deux ans qu'il n'a pas donné un rouge liard, ses intérêts vont s'accumulant d'année en année, et, à la fin, il se trouvera tout à fait insolvable. Il faut pourtant bien qu'il nous rende une fois le capital. Il ferait mieux de vendre sa maison et de se libérer de ses dettes. Les dettes engendrent l'impatience. Son voisin Roth médite depuis longtemps l'achat de cette maison pour y établir son gendre.

(A suivre.)

Grotte des Fées

(près Saint-Maurice, en Valais).

Située rière le château de St-Maurice, dans une des assises de la Dent du Midi, à 10 minutes du pont sur le Rhône, la Grotte, à laquelle on arrive par une avenue des plus pittoresques ayant vue sur le bassin du lac Léman, le cours du Rhône et les deux lignes de l'Italie et de l'Ouest, la Dent de Morcle et les tours d'Aï qni couronnent le panorama, se dirige de l'orient au midi. De distance en distance, elle est coupée de haut et de bas et quelquefois par des cavités très élevées. On y trouve de très belles formations calcaires et de fraîche date, et elle abonde en stalactites. Quelques cheminées s'élevant les unes perpendiculairement sur notre tête, les autres d'une manière inclinée, tantôt à droite, tantôt à gauche, semblent donner un nouveau degré de probabilité au système de M. Charpentier sur les glaciers de la Suisse.

Comment auraient-elles été perforées et comment leurs parois auraient-elles été moutonnées, si elles n'avaient pas servi de canal à des courants d'eau? et ces courants où prenaient-ils leur origine sinon dans un glacier disparu?

Son étendue nous est encore inconnue, car jamais les explorations faites jusqu'ici n'ont été, sous ce rapport, couronnées de succès. Bien qu'elle n'ait été livrée à des explorations qu'en août 1864, son origine se perd dans la nuit des temps.

La légende portant que les officiers supérieurs de la légion thébéenne y auraient passé la nuit qui précéda leur martyre, et que Berthéa, l'épouse de l'un d'eux, y aurait été ensevelie quelques jours après son désespoir douloureux, nous autorise à croire que déjà à cette époque elle était connue et servait, comme les autres grottes, de temple aux premiers chrétiens,

Le nombre des visiteurs pendant les trois premières années fut considérable. La curiosité, naturelle à l'homme, trouvait une vive satisfaction à pénétrer dans le sein de la terre, à étudier, si on nous passe l'expression, les entrailles de sa mère.

L'intérêt qu'elle avait excité de prime abord grandit énormément par la découverte que, le 15 septembre 1867, y firent deux jeunes gens, de la cascade et du lac, qui sont, nous devons le dire, le bouquet de la grotte et lui donnent une importance supérieure.

Chose remarquable, des milliers de visiteurs avaient passé et repassé près de la cascade, sans même se douter de son existence, sans entendre le bruit de sa chute, quand une circonstance imprévue vint la révéler.

L'été 1867 se terminant par une sécheresse, la flaque d'eau qui se trouvait à 400 mètres avait disparu.

Curieux de savoir d'où venait l'eau qui l'alimentait, Angelo Morre, de la province de Cuneo (Italie), et Louis Ribordy, de Bagnes, se glissèrent dans le canal qui, en ce moment était à sec. Quel ne furent pas leur étonnement et leur frayeur lorsque, après avoir gagné quelques mètres, ils entendirent un bruit et sentirent un vent dont ils ne purent se rendre compte. Il ne fallait rien moins que les encouragements des personnes restées dans le grand couloir pour les faire avancer. Le retentissement de leur voix indiquait une grande cavité, lorsque les mots : « Un lac et une cascade » arrivèrent dans la grotte.

Grande fut la joie des explorateurs en face de la merveille qui venait de se découvrir à leurs yeux.

On s'empressa de convertir le canal en galerie, et, le 1er février 1868, les amateurs étaient admis à visiter la découverte. Après de grandes pluies, et à la fonte des neiges, la cascade est magnifique. Il est beau de voir, dans le sein de la terre, à une profondeur de 400 mètres, une masse d'eau tomber avec fracas et presque perpendiculairement d'un dôme qui n'a pas moins de 100 pieds de hauteur, dans un lac aux formes les plus romantiques, nous faisant l'effet d'être encaissé dans une église gothique.

Sa diminution, pendant l'été, procure aux visiteurs l'avantage de s'en approcher au moyen d'une petite barque pour considérer de plus près la hauteur de la cascade, et de prendre, s'ils veulent, une douche qui ne coûte pas cher. Les dames aiment beaucoup faire cette promenade nautique.

L. Monnet. — S. Cuénoud.

VIN ROUGE DE FRANCE

Par pièce et demi pièce, acheté directement chez les propriétaires, dans un des meilleurs vignobles de France. Ce vin qu'on se charge de rendre à domicile, est excellent pour la table et peut être livré sous toutes garanties.

S'adresser au magasin Monnet, place St-Laurent.

LAUSNNAE — IMPRIMERIE HOWARD ET DELISLE